VERVIERS – CRISE POLITIQUE

sera-t-elle bientôt com-

n'en est pas (encore) là,

posée de 29 élus ? On

mais cette solution commence à

faire son chemin chez certains.

Une possible alliance entre les

deux cartels déclarés, PS-Ecolo

majorité confortable et aurait le mérite de « mouiller » tout le

L'annonce de l'alliance entre le PS et Ecolo ce lundi bouscule com-

plètement les choses en vue de la création d'une majorité à Ver-

viers. En effet, alors que le cartel

composé du MR, du Nouveau Ver-

viers et du cdH tentait de prendre

la main dans les négociations

grâce à ses 15 élus, le voici désor-

mais face à un autre bloc de 14 élus, presque aussi puissant que

lui. Plus question donc de négo-

cier avec le PS ou Ecolo, deux par-

tis avec lesquels il aurait été pos-

sible de faire une majorité pour le

cartel. Les négociations se feront

avec les deux partis étiquetés à

gauche ou ne se feront pas.

et MR-cdH-NV garantirait une

monde.

PS-ECOLO-MR: UTOPIQUE

Pour quelle majorité dès lors maintenant? C'est toute la question. Pour une tri- ou une quadri-

Cette union sacrée entre cinq partis représenterait 29 sièges sur les 37 qui composent le conseil communal de Verviers.

Et pourquoi pas unir les deux cartels dans une large majorité à 29 partite plus traditionnelle, il faut absolument qu'un cartel se déchire. Ainsi certains ont évoqué depuis l'annonce de l'association PS-Ecolo la possibilité de voir émerger la même majorité qu'à la Région wallonne, soit PS-MR-Ecolo. Une solution qui aurait pour avantage d'avoir des relais directs. Mais selon Maxime Degey, le leader des Libéraux à Verviers, « on restera uni avec le cdH et Nouveau Verviers». Il ne pense d'ailleurs pas que des pressions pourraient venir de leaders régionaux pour faire valider ce scénario, d'autant que Pierre-Yves Jeho-

let a validé l'idée du cartel.

Vers une union sacrée

pour gouverner Verviers?

LA CRISE À VERVIERS

OUELLE MAJORITÉ POUR GOUVERNER LA VILLE ?

Le communiqué de presse commun envoyé ce mardi soir par ledit cartel va d'ailleurs dans le même sens. Et les exigences qu'il pose ne faciliteront pas une majorité avec le PS. Ainsi «l'association» MR-NV-cdH ne veut pas qu'Hasan Aydin reste président du CPAS : « aucune majorité stable n'est possible sans solution du problème à l'origine de la crise : le conflit Ville/CPAS; celui qui a incarné ce problème durant 18 mois ne peut constituer la solution.» Elle veut que soit revue la répartition des sièges au sein du collège. Et elle ne validera pas une formule détournant le concept de motion de méfiance individuelle, par exemple pour permettre à Jean-François Istasse de devenir bourgmestre tout en laissant une place d'échevine à Sophie Lam-

Pour sortir du blocage, il y aurait mouille pour sa ville ». une solution, plus originale: l'union sacrée. Un scénario au sein duquel on verrait les diffé- Ce scénario présenterait en effet

s'unir à savoir le PS, le MR, le cdH, laisser derrière une opposition

Nouveau Verviers et Ecolo. La bonne solution? Personne ne la rejette actuellement tout du moins. «Tous les scénarios me vont moi, tant qu'on trouve une solution pour Verviers », lance Jean-François Istasse, amené à devenir bourgmestre.

« L'idée ne me déplaît pas », lance pour sa part Maxime Degey. Et d'ajouter: « On va avoir de gros chantiers à gérer à la suite de cette crise politique. L'après-covid, la relance du centre-ville de Verviers car je ne crois plus au centre commercial, le Grand Théâtre, les travaux de Verviers ville conviviale... Au-delà de la crise politique, ça a finalement du sens que chacun se

UNE SORTIE « PAR LE HAUT »

rents partis qui se sont position- l'avantage d'asseoir une majorité nés en vue de créer une majorité solide (29 sièges au moins) et de

très faible composée du PTB, du PP et des dissidents du PS. Ainsi, personne ne perdrait la face par rapport aux engagements pris envers ses partenaires et tout le monde tirerait alors dans le même sens, pour Verviers et les Verviétois. Une sortie de crise « par le haut» en somme, qui pourrait aussi réconcilier les citoyens avec les politiciens locaux et la politique.

Mais avec un gros écueil tout de même, au-delà des différentes personnalités et de la répartition des postes: pas facile de faire travailler ensemble cinq partis, tiraillés de la gauche à la droite.

La volonté des deux côtés est en tout cas d'avancer, et vite (même si aucune date de rencontre n'est encore prévue) afin d'enfin sortir de cette crise qui dure depuis bien trop longtemps. •

LOÏC MANGUETTE & BRUNO BECKERS

Nouveau rebondissement au PS

Didier Nyssen quitte le conseil communal

Rebondissement, encore un, LE PS N'A RIEN VU VENIR dans la crise politique qui touche la ville de Verviers actuellement. Après avoir partagé sur les réseaux sociaux les propos de l'ancien bourgmestre socialiste de Dison Yvan Ylieff critiquant la gestion de la crise par le PS, Didier Nyssen a décidé ce mardi de démissionner de son mandat de conseiller communal.

Une réelle surprise, d'autant que, voici quelques semaines, lui qui avait d'abord décidé de soutenir la bourgmestre Muriel Targnion, avait retourné sa veste afin de rentrer dans la ligne du parti. Ce mardi matin, c'est par mail qu'il a envoyé sa lettre de démission à la ville de Verviers. « Je ne me sens plus ni la force, ni la conviction pour mobiliser l'énergie nécessaire à cette tâche », a-t-il notamment noté.

Mais comment expliquer ce retournement soudain de situation? On ne l'avait en tout cas pas vu venir du côté du PS. D'autant que vendredi et dimanche encore, lors de contacts avec la tutelle, rien ne laissait présager une telle décision. Nous avons tenté de joindre l'échevin socialiste à plusieurs reprises ce mardi, mais celui-ci n'a pas désiré répondre à nos questions concernant les raisons de son départ.

À nos collègues de Vedia, il a par contre précisé qu'il ne voyait plus de bonnes solutions pour lui. Il devait soit rompre un lien d'amitié avec certains élus en choisissant un camp, soit rompre avec le parti pour lequel il milite depuis 35 ans en choisissant l'autre camp. Estimant qu'il n'y avait finalement pas de préférence aux dernières élec-



Didier Nyssen a décidé de quitter la politique communale. © A.F.

bonne solution, il a donc décidé de démissionner de son mandat de conseiller communal à la date du 1er octobre. Pourquoi cette date? On ne le saura par contre

Pour le remplacer, c'est normalement **Marko Celik**, 291 voix de tions, qui devrait prendre sa place. Un homme qui a déjà eu des problèmes avec Hasan Aydin par le passé et qui est plutôt proche de Muriel Targnion. Contacté, il nous a expliqué ne pas encore savoir s'il allait accepter le mandat. O

